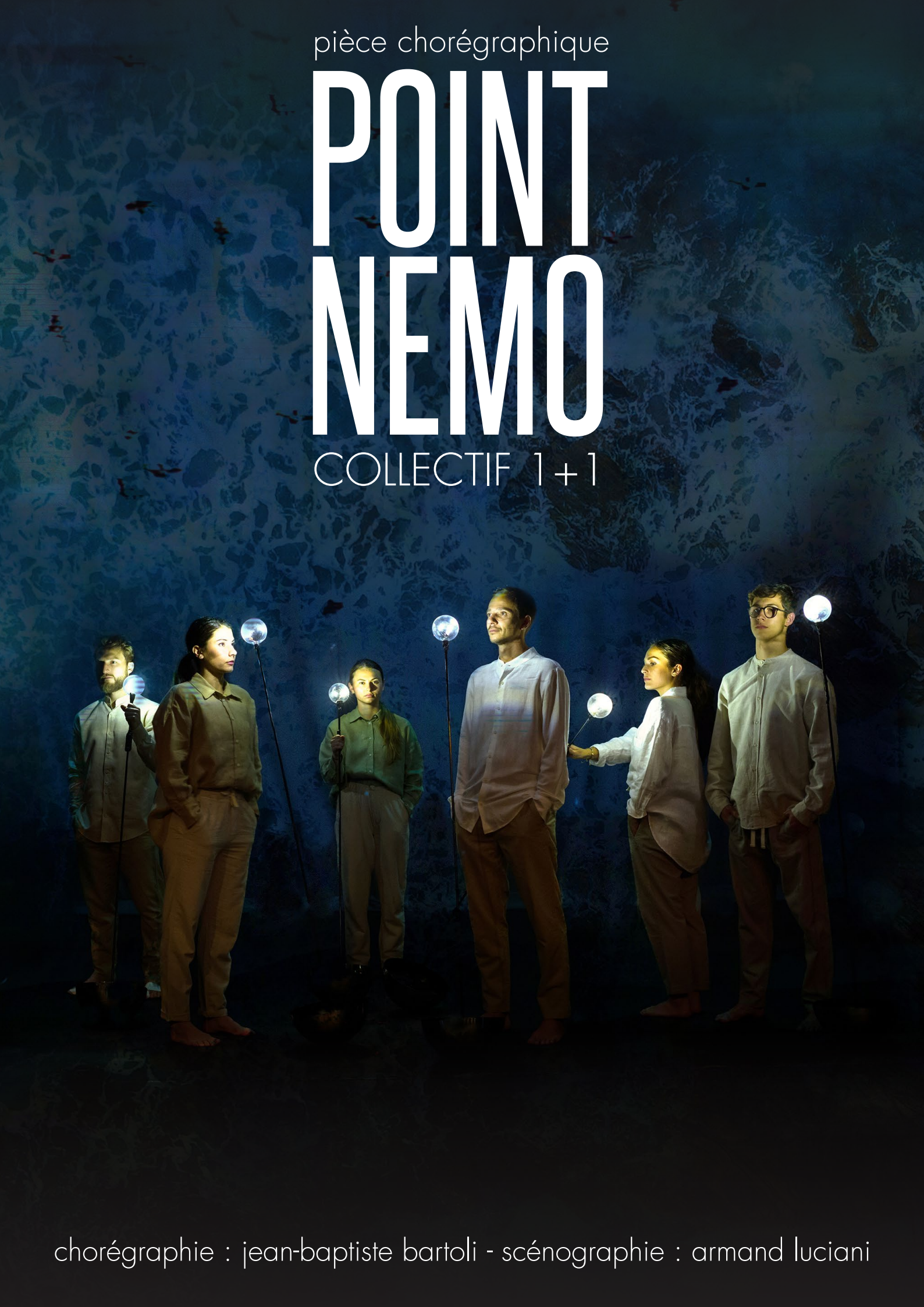
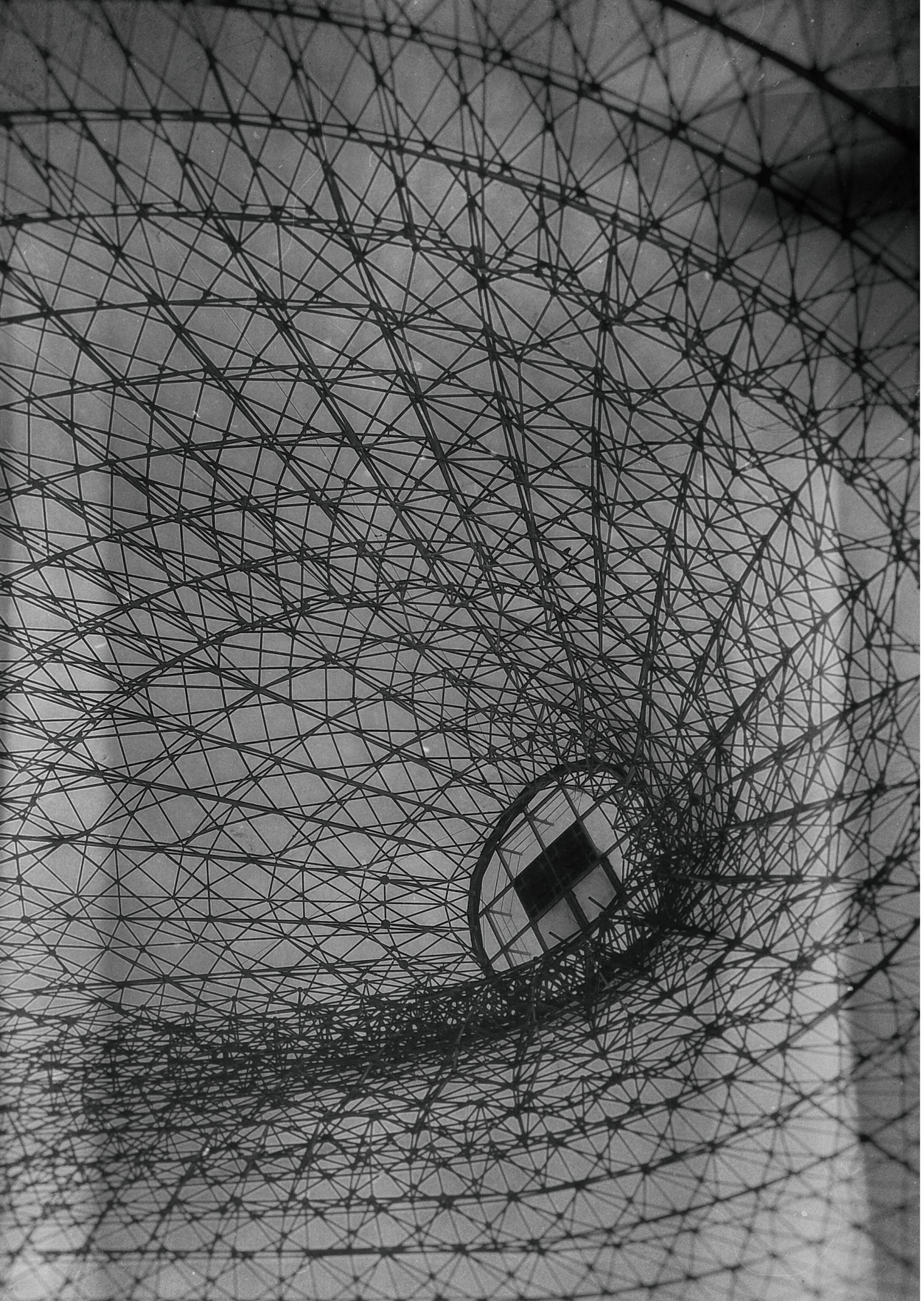
pièce chorégraphique

POINT NEMO

COLLECTIF 1+1



chorégraphie : jean-baptiste bartoli - scénographie : armand luciani



POINT NEMO

COLLECTIF 1+1

Le point Nemo, se référant au terme latin nemo qui signifie « personne », est un pôle maritime d'inaccessibilité. Il s'agit du point de l'océan le plus éloigné de toute terre émergée. L'occupation humaine la plus proche se situe sur la Station Spatiale Internationale – orbitant à 300 km du sol – et la première terre habitée avoisinante est à environ 2 700 km.

Ainsi, il s'agit d'une application du problème du plus grand cercle vide en mathématiques officiellement calculé, en 1992, par Hrvoje Lukatela.

Cette désignation « point Nemo » est également utilisée pour une immense zone du Pacifique Sud située au large des côtes chiliennes : un vaste cimetière de matériel astronautique accueillant les restes de vaisseaux spatiaux obsolètes et encore contrôlables.

PROJET CHORÉGRAPHIQUE

En ces temps difficiles, les lieux de haute solitude sont une source de rêverie possible à des voyages immobiles. Ainsi, nous avons choisi le point Nemo comme symbole d'un monde en péril et comme point de départ d'une interrogation profonde sur ce que nous sommes.

La métaphore du point Nemo, c'est-à-dire d'un retranchement de l'être, d'une forme de disparition, est une pièce chorégraphique corrélée à des images projetées.

Dans la première partie de la pièce, la danse est tout d'abord vive, captive d'un trop plein d'émotion. Puis, au fil de l'eau et au gré des vagues, elle se fera onduleuse, plus simple mais plus puissante, allant vers la plénitude d'un dépouillement brut et sans artifices.

Le Point Nemo est alors atteint, différent pour chacun des danseurs, les projections se succèdent, correspondant à leurs propres expériences de vie, alliant introspection et dévoilement par l'utilisation du concept scénique du double écran : projection et écran portatif. La musique se fait plus calme, abstraite, minimale, absente.

Telle l'Odyssée d'Ulysse, le voyage implique un changement, une rupture initiatique. La troisième partie du spectacle, le retour n'aura alors que l'apparence de l'identique : les corps auront appris le caractère de l'essentiel. En effet, au fil de la pièce, les danseurs se seront libérés de l'inutile. Semblable au mouvement même de la création et de sa genèse, la danse prendra alors la forme nouvelle d'une véritable rédemption. Quant à la musique, d'abord omniprésente, étouffante, oppressante même, dans la première partie, elle se diluera dans le temps de l'intériorité afin de résonner dans quelque chose de plus pur qui touche l'âme.

Jamais autant qu'aujourd'hui la question d'Hamlet – « Être ou ne pas être » – n'aura revêtu une telle intensité, une telle radicalité et un tel caractère d'urgence. Aussi, le point Nemo, que nous avons symboliquement fait nôtre, est un voyage initiatique vers le cœur de l'être et sa matérialité : le rapport à l'Autre.

Les projections utilisées pendant ce voyage ont plusieurs formes : tantôt précises, issues de photographies et de captations vidéos réalisées en Corse par Armand Luciani, tantôt oniriques et irréelles.

La musique originale, créée en totalité pour l'occasion, est l'œuvre des musiciens et compositeurs Paul Cesari et Pasqua Pancrazi. Deux compositions complémentaires des groupes insulaires A Filetta et Diana di l'Alba (reprise par Paul Cesari) la complète.

Un texte en langue Corse, écrit par Patrizia Gattaceca et lu lors de la représentation, complète le voyage vers le Point Nemo.

SÒ

Sò l'isula, utopica, traculina di fole, paese di u cumenciu à l'affaccà di soli splendurenti, litanie di soli chì strughjenu in u sguardu cum'è u sale in mare.

Sò u puntu di u frattempu, duv'ellu dorme u ricordu fondu. Curgu e nave fantasime, l'acelli vani in u so volu cecu chì battenu l'ale in i grombuli di u schizzu è mughjanu, arrubendu si u viotu complice di u mare, pozzu di tanti naufragi. Sò a questua ardita chjappa in u giravì d'una granitula duve nè si nasce nè si more. Sò l'isula di l'accunsentu, da u corpu merezu, da u visu lindu, sò brama antica, indocile amore. È sò scogliu rosu, avvinta da l'allusingu, isula di a parolla spaccata, nigata in a so agunia splendurente. In mè vanu l'acque libere chì solcanu e mente in a frebba di i secreti. Sò l'infinita luce cù a pagna oscurità. Feroce, m'innamoru di l'albe è tessu l'esilii in u cotru di l'azzurru. In mè si pesanu venti chjuccuti sottu à e stelle à volta. Sò quella di i destini ciambuttati da l'onda, segnu à l'orizonte, ghjacile di muschi, d'erpe è d'alighe. Silenziu di rena.

Sò l'invitu ammanitu di l'andatu oceanu, doppiu di a to persona. Voce d'una sirena, alloppiu di l'umanu. Veculu da scumparte, sò u locu universale.

U spechju.

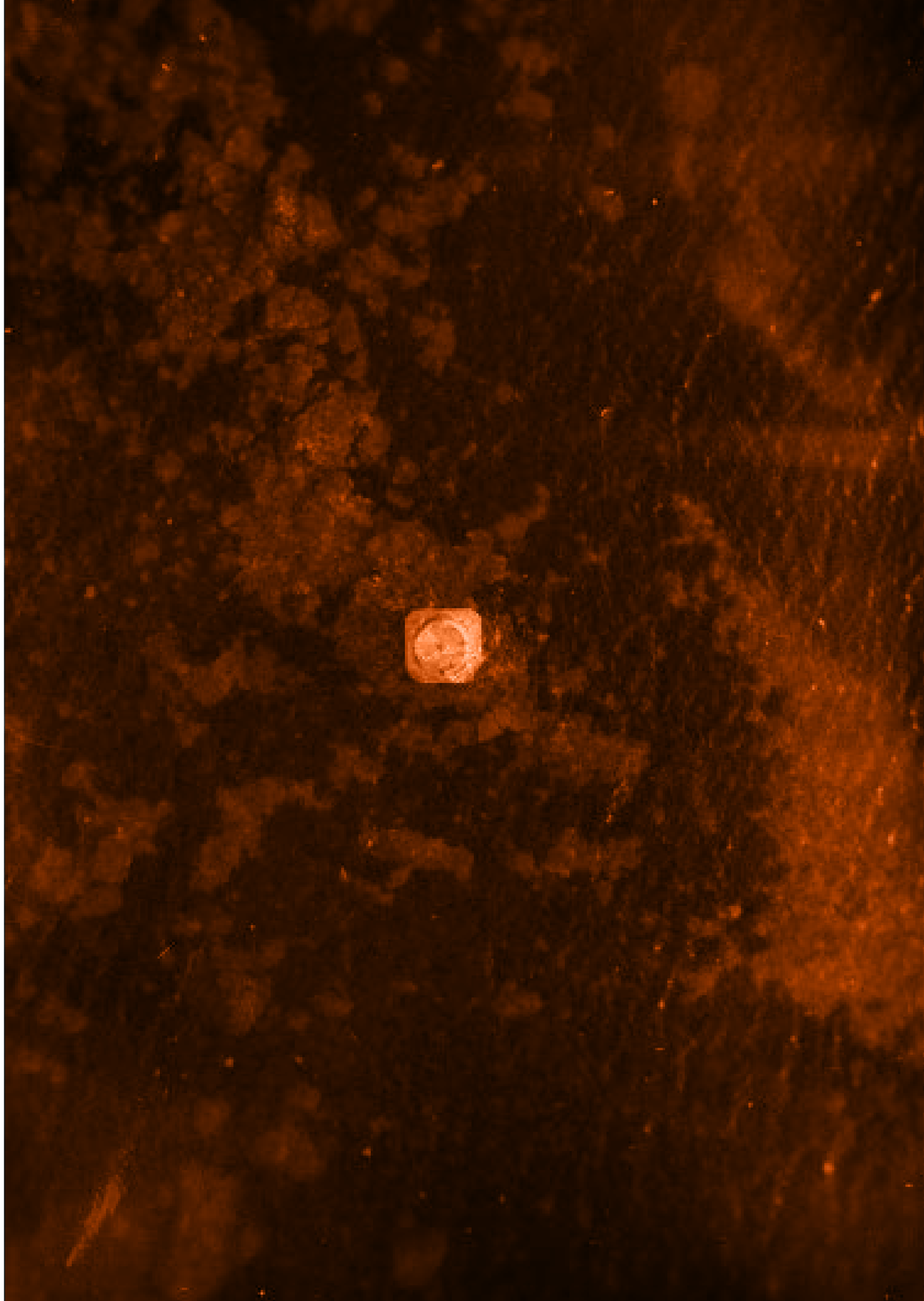
Patrizia Gattaceca

Je suis l'île, l'utopie, colporteuse de fables, pays du commencement au lever de soleil flamboyants, litanie de soleils qui fondent au regard comme le sel dans la mer.

Je suis le point de l'entre-temps où dort le souvenir enfoui. Je guette les spectres des navires et le vol fantastique des oiseaux qui battent des ailes à tâtons dans les grêlons d'écume et qui crient en s'emparant du vide complice de la mer, puits de tant de naufrages. Je suis la quête intrépide au cœur du tourbillon d'une granitula où nul n'est à naître ni à mourir. Je suis l'île dans l'accord, mon corps est répit, mon est visage doux, je suis l'antique désir, l'indocile amour. Et je suis le rocher érodé, assailli d'illusions, île de la parole défaite, niée dans sa splendide agonie. En moi courent les eaux libres qui sillonnent l'esprit dans la fièvre des secrets. Je suis l'infinie lumière avec la pleine obscurité. Féroce, je m'éprends des aurores et je tisse les exils dans la froideur de l'azur. En moi se lèvent des vents têtus sous la voûte étoilée. Je suis celle des destins ballottés par la mer, un signe à l'horizon, refuge de parfums, d'épaves et d'algues. Silence du sable.

Je suis l'appel familier de la route océane, ton double. La voix enchanteresse d'une sirène à l'humain. Berceau à partager, je suis le lieu universel.

Le miroir.



LE COLLECTIF 1+1

Le Collectif 1+1 est créé en 2015 à l'initiative de Jean-Baptiste Bartoli et de son frère Pierre-Dominique Garibaldi.
Rattaché à l'école de danse JBB ce collectif a pour but de développer la création chorégraphique insulaire en y intégrant, selon les projets, différents artistes.
La même année ils réalisent donc avec cet objectif leur première pièce chorégraphique «Ella», suite à un appel à projet de la ville de Bastia et du collectif AMZL.

Armand Luciani est dès le début associé aux projets de Jean-Baptiste pour réaliser des travaux photographiques et vidéo de type projections et montages.

Quelques années plus tard le Collectif 1+1 se structure en association, dirigée par Emilie Pardini et Lelia Cordoliani.

En 2019 le projet « Immurtali » est amorcé.
Basé sur une exposition photographique d'Armand, ce projet est une pièce chorégraphique pour quatre danseurs alliant danse et vidéo-mapping. Elle est jouée pour la première fois le 15 février 2020 au théâtre de Bastia puis à Patrimonio, Pianellu, aux Rencontres Polyphoniques de Calvi, à Ile-Rousse et de nouveau à Bastia en octobre 2021. Chacune de ces dates donnant lieu également à une exposition photographique et parfois à une Masterclass.
Une captation du spectacle a été réalisée et celle-ci a été diffusée France 3 Corse Via Stella en 2021 (lien sur le site internet du Collectif).

Le projet « Point Nemo » est initié fin 2020.

(c) François Malpelli

JEAN-BAPTISTE BARTOLI

Danseur hip hop et professeur de danse diplômé d'Etat en jazz, il est formé en 2009 à l'Ecole Professionnelle Supérieure d'Enseignement de la Danse (EPSE Danse) d'Anne Marie Porras à Montpellier.

Il intègre en 2010 le Ballet Junior d'EPSE Danse où il travaille des pièces du répertoire d'Anne Marie Porras, Thierry Malandain, Didier Barbe ou encore Anne-Laure Giroud.

Il rejoint le studio de danse Choreart à Casablanca, au Maroc, en 2010 en tant que professeur et chorégraphe de la compagnie MACADAM.

Au fil de ses rencontres il s'enrichit et développe un univers aux accents sombres ou éclatants, s'appuyant sur les différents contrastes et puisant dans les différentes énergies. Il crée une danse de spirale, de courbes, ancrée, suspendue, rapide et dense où le mouvement devient expression.
Il décide d'ouvrir sa propre école - JBB - en septembre 2012, dans le but d'essayer à son tour de former de jeunes danseurs en leur transmettant son expérience.

En parallèle à l'enseignement, il est aussi danseur au sein du collectif « Art Mouv' Zone Libre » depuis 2012.

En 2015 il crée avec son frère Pierre-Dominique Garibaldi le Collectif 1+1 et la pièce « Ella », sélectionnée suite à l'appel à projets lancé par la ville de Bastia et le collectif AMZL pour développer la création en Corse.

Depuis 2017 il est également professeur vacataire à l'Université de Corte (FLLASH – Licence arts du spectacle).

En 2019, il chorégraphie « Immurtali » (première le 15 février 2020 au théâtre de Bastia).

ARMAND LUCIANI

C'est à l'encre des eaux du Vieux-Port de Bastia que s'écrit la trajectoire d'Armand Luciani. Sa photographie peut révéler l'âpre douceur des pierres sèches de Casta et souligner la pudeur éclatante des buildings de Chicago. Révélé en 2015 dans le cadre d'un concours lors de Paris Photo, il cultive le contrepied.

C'est dans sa première exposition, « Phaseshift », en 2016, qu'il synthétise ce travail initial et dévoile sa photographie. Un voyage, des lignes, des fuites et une constante, le changement de rythme.

Sa deuxième série connaitra un succès de fréquentation au musée de Bastia : « Immurtali » (2018), travail émotionnel d'immersion dans des lieux étranges et méconnus du grand public à Bastia.

« Sguardi » (2018-2019) est la première commande à laquelle répond Armand. Il est invité comme jeune photographe sur cette exposition du Musée de Bastia sur le sujet de l'immigration, vaste et sensible, à l'épreuve d'un regard brut sur l'ambiance délicate des lieux et des situations.

« La Leçon de Ténèbres » (2019, exposée à Marseille et en Corse) -un travail âpre sur la vision de la semaine Sainte dans un petit village de l'île- lui a permis d'assurer par la suite une nouvelle commande de musée, « In Terra d'Omi », exposée d'octobre 2019 à mars 2021 au Musée de la Corse pour les 600 ans de la Citadelle de Corte.

En parallèle à ses propres actions artistiques, il continue de collaborer avec d'autres acteurs culturels corses sur des visuels, clips vidéo et de la photographie.
Il crée avec Jean-Baptiste Bartoli la pièce de danse contemporaine « Immurtali » (15 février 2020, théâtre de Bastia) inspirée de l'exposition éponyme.

Il effectue un travail de scénographie avec Laurent Simonpoli et Frédéric Antonpietri pour le projet « Sintinelli » (1er octobre 2020, théâtre de Bastia).

En 2021, il réalise aussi la scénographie vidéo de « Valella», le concert de Michè Dominici (première à l'été ou automne 2021).

DISPOSITIF TECHNIQUE

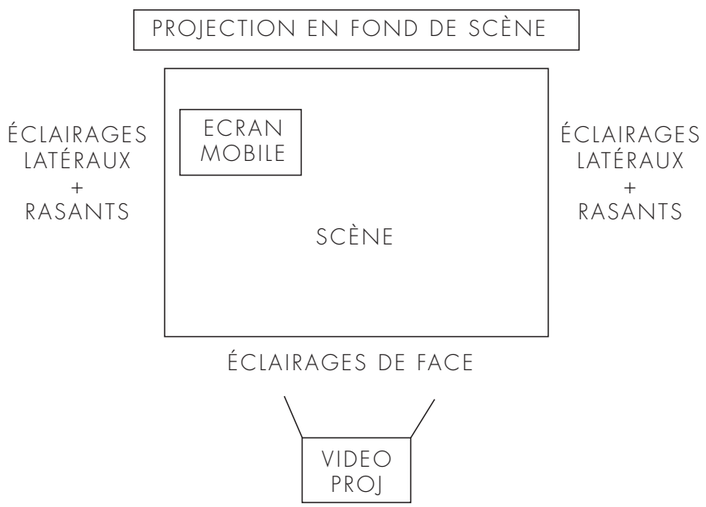
Le dispositif technique envisagé pour l'instant sur cette pièce est relativement simple et épuré : **une projection en fond de scène** (en extérieur, sur des murs comme cela est montré ci-après), à laquelle s'ajoute **une projection sur un écran mobile auto-alimenté** intégré à une structure metallique permettant un déplacement de celui-ci sur l'intégralité de la scène.

La technique du vidéo-mapping, déjà utilisée dans « Immurtali », sera de nouveau employée ici en combinaison avec cet écran externe.

Cette dualité de projection permettra d'exprimer au mieux la dualité de chacun dans ce parcours vers son « Point Nemo », en utilisant des supports vidéos, photographiques et textuels en langue Corse.

En fonction des lieux qui accueillent la pièce (topographie et équipements disponibles), le type de projection peut être amené à être modifié, néanmoins le Collectif 1+1 possède son propre vidéo-projecteur pouvant être utilisé pour des représentations en extérieur.

Ce dispositif reste une ébauche et sera bien évidemment amené à évoluer lors des premières résidences de création.



Point Nemo - Porto Vecchio - 2022

Point Nemo - Porto Vecchio - 2022

DISTRIBUTION

La distribution de « Point Nemo » s'articule autour d'une équipe de 6 danseurs (dont le chorégraphe Jean-Baptiste Bartoli).

TAO AIGLIN

Danseur Hip-hop et breakdance depuis 2013 auprès de l'école de danse de Jean Baptiste Bartoli, il s'oriente vers la danse jazz et danse classique en 2015.

Il participe à des concours de danse au niveau national et international.
En 2019, il commence à enseigner le breakdance aux élèves de l'école JBB.
Voulant continuer à se professionnaliser dans la danse il passe et obtient son EAT Jazz en 2021.

Dans la continuité de ce projet, il intègre la formation au CFSD de Corte, licence STAPS option MD, afin d'obtenir son EAT contemporain et par la suite, obtenir son diplôme d'état en danse jazz et contemporaine.

ESTELLE GARCIA

Estelle vit ses premières expériences de danseuse au sein du **Jeune Ballet Corse** en parallèle aux cours réguliers qu'elle prend dans une association à l'Île-Rousse.
Elle obtient son baccalauréat littéraire mention « Très bien » et choisit alors de se professionnaliser en intégrant la **Licence STAPS option « Métiers de la Danse »** dirigée par Céline Giovannoni à l'Université de Corse.

Au début de sa formation, elle intègre la compagnie universitaire **« Studidanza »**, en parallèle, elle participe à différents projets initiés par le **collectif Art'Mouv - Zone Libre**.
A l'issue de ces trois années de formation, en partenariat avec le **centre de formation EPSE Danse** dirigé par Anne-Marie Porras et le Conservatoire de musique et de danse de Haute-Corse, elle obtient en Juin 2016 sa licence avec la mention « Assez Bien » ainsi que son **Diplôme d'Etat de professeur de danse Jazz**.
Suite à une audition, elle intègre la même année l'**Ecole Supérieure du Centre National de Danse Contemporaine** (CNDC) d'Angers pour parfaire sa formation de danseuse-interprète.
Pendant deux ans, Estelle a pu se former auprès d'un grand nombre de professionnels.
Elle quitte l'Ecole Supérieure du CNDC en juin 2018, **diplômée du Diplôme National Supérieur du Danseur Professionnel** (DNSPD) en danse contemporaine ainsi que d'une **licence Arts du Spectacle** (danse) **et sciences sociales** avec la mention «Bien ».

Elle démarre sa carrière d'artiste chorégraphique à Paris, dès le mois de Septembre 2018 au sein de la compagnie de Béatrice Massin, « Fêtes Galantes », où elle a pu effectuer une reprise de rôle sur la pièce MASS B (créée en 2016).

En 2020, elle danse dans la pièce Immurtali du Collectif 1+1 et en 2021 dans Ritrattu de la Compagnie Studidanza.

THOMAS ESNOULT

Sportif accompli durant sa jeunesse, il découvre la danse sur le tard au cours de ses études de STAPS à Corte, où il entame sa formation technique avec Céline Giovannoni. Il croise par la suite le chemin d'Anne-Marie Porras qui l'intègre dans sa compagnie Junior.

Après avoir passé son diplôme d'état d'enseignement en option Jazz, il commence en 2016 sa carrière artistique, et les tournées internationales avec la Compagnie Didier Théron. Il travaillera par la suite et jusqu'à aujourd'hui avec la Compagnie Antipodes (Nice) la Compagnie Alexandre Lesouëf (Avignon) et la Compagnie Voltaïk (Lyon).
Sur sa terre Natale, il intégrera également des créations avec les compagnies CréaCorsica et Studidanza.
Il complète également son enseignement en chorégraphiant des créations pour enfants.

MARION GIUDICELLI

Danseuse depuis toute petite auprès de **Pia Gambotti**, elle entre dans la compagnie universitaire **Cie Studidanza** dirigée par Céline Giovannoni en 2016 et participe à de nombreux projets chorégraphiques Exit, 1735, Box, L'attesa.

En formation au CFSD de Corte, licence Staps option MD, elle obtient son **EAT en danse jazz, contemporain** et décroche son diplôme d'état de professeur de danse contemporaine en 2020. Elle poursuit ses études en Master Meef.
Lauréate du concours chorégraphique **À pas de loup** en 2019 à Montpellier, ce prix lui donne l'opportunité de monter sa première pièce Croquis.

Passionnée par l'écriture chorégraphique elle intervient auprès de publics différents afin de développer et transmettre ses compétences : Figure M, Université de Corse.
Danseuse dans Ritrattu pour la compagnie Studidanza , elle interprète à 2 reprises Immurtali avec le Collectif 1+1.

MUSIQUE

L'écriture de la musique de « Point Nemo » sera en **grande partie originale** : Paul Cesari et Pasqua Pancrazi réaliseront celle-ci après avoir tous deux composé une grande partie de la bande son d'« Immurtali ».

Deux morceaux, le premier du groupe A Filetta, accompagné par l'ensemble Constantinople et le chanteur égyptien Abdullah Miniawy, ainsi que « A ghitarra» de Diana di l'Alba (réinterprété par Paul Cesari) complète la bande originale.

PAUL CESARI

Paul Cesari est guitariste professionnel, de scène et de studio mais aussi professeur de guitare acoustique et électrique.
Il crée **Imusic-school** en 2007, une école de musique en ligne dont il a assuré la direction pédagogique et cours de guitare acoustique et électrique sous la forme de vidéos. Cette école compte actuellement environ 8000 élèves.
En 2018 il crée **Spartimusica**, un « laboratoire culturel » à Bastia. Ecole de musique dont il assure la direction pédagogique et les cours de guitare acoustique et électrique.

Son apprentissage de la guitare débute au début des années 90, il étudie ensuite au **Conservatoire National de Nice**- Classe de Jazz et à l' **IMFP** école de jazz de Salon-de-Provence entre 1995 et 1997.
En 2018, il obtient le **DEM** complet de musiques actuelles en guitare.
Durant sa carrière, il a collaboré avec la majorité des artistes Corses (Petru Guelfucci, Marie-Claude Pietragalla, Zambalarana, l'Arcusgi, Vitalba…).
Il fait aussi partie des membres fondateurs du groupe **I Cantelli**.

PASQUA PANCRAZI

Aussi loin qu'il s'en souvienne, Pasqua a toujours associé la musique aux outils électronique. D'abord petit devant la chaine hi-fi de ses parents, il écoute les vinyles en manipulant les réglages, s'émerveillant de ses actions sur le son.
Le véritable déclic vient à l'adolescence avec la découverte de jeux vidéo permettant de créer sa propre musique en assemblant des boucles de sons. Mais également avec la rencontre de jeunes apprentis Dj passionnés avec qui il apprendra les bases du métier de passeur de disques.

En 2010, les apprentis Dj devenus amis fondent ensemble le collectif « Le disko » qu'ils feront barouder dans tout les festivals de musique électronique insulaire. Puis l'envie d'expérimenter le pousse à se mettre au service d'autres projets. C'est ainsi qu'il s'essaiera au domaine du spectacle vivant à travers des projets comme **« Merci Madame »** ou **« Actarus »** avec Sabrina Saraïs, tout en continuant de produire ses propres morceaux, jusqu'à la sortie de son 1er EP solo **« Saturn »** sous le pseudonyme « Pasquaaah! » en 2017.
En parallèle, le collectif devient un label nommé **« From disco to disko »**, avec lequel Pasqua sort des EP sous d'étranges pseudonymes.

Aujourd'hui, toujours guidé par l'envie d'explorer, il a crée son propre label **« Lake of Confidence »** pour y sortir un EP en juin 2020 sous le pseudonyme « Valediction ».
Des envies de production qui lui permette de collaborer avec d'autres groupes comme Cencio, Playout ou plus récemment Marie-Cécile Hanin d'où émerge le projet **« MÀ»**.

A FILETTA

La musique d'A Filetta est une traversée… On pourrait dire qu'il s'agit d'une proposition vocale polyphonique contemporaine exigeante, audacieuse, issue d'une puissante tradition orale.

C'est en 1978 que de très jeunes gens, mus par une volonté farouche de contribuer à la sauvegarde d'un patrimoine oral en plein déclin - se sont mis en route… et leur route aura été longue, parfois sinueuse mais jalonnée de découvertes et de rencontres exceptionnelles. Les chanteurs avouent d'ailleurs volontiers que « la rencontre » est inscrite dans leur ADN musical. C'est ce qui explique probablement qu'ils n'aient pas voulu circonscrire leur voyage au périmètre de leurs racines : poussés par les rivages d'une tradition reçue en héritage, ils se sont très vite ouverts à d'autres : autres territoires, autres disciplines, autres artistes (interprètes, compositeurs, metteurs en scène, chorégraphes).

ABDULLAH MINIAWY

Abdullah Miniawy est un jeune poète, chanteur, et compositeur égyptien, originaire de la ville-oasis d'El-Fayoum. Il a joué devant des dizaines de milliers de personne sur les places du Caire et dans les clubs de la ville en marge des mouvements révolutionnaires, avant de s'installer en Europe où il multiplie les projets avec La Voix est Libre, les groupes Carl-Gari ou SighFire. Sur sa route, il a croisé le trompettiste Érik Truffaz, le rappeur Marc Nammour, les joueurs de oud Kamilya Jubran et Mehdi Haddab… Attaché à la liberté et à la circulation des idées, il poste ses morceaux en écoute libre sur Internet.Musiciens multi-instrumentistes installés à Paris, Peter Corser (angl.) et Karsten Hochapfel (all.) accompagnent de nombreux styles de spectacles improvisés, jazz et musique du monde. Yom (fr.), clarinettiste néo-klezmer aux influences variées, les rejoint dans cette démarche de rencontres musicales sans frontière, riches de mélanges.

CONSTANTINOPLE

Constantinople vise à favoriser le positionnement de la musique au cœur de notre société et encourageant le métissage et les échanges entre les différents horizons musicaux et culturels du monde.

L'ensemble ne cesse d'explorer les pistes, en migrateur aguerri : des manuscrits médiévaux à l'esthétique contemporaine, de l'Europe méditerranéenne à l'Orient, en passant par les espaces libres du Nouveau Monde baroque.
Découvrez les musiciens de l'ensemble

« En tant qu'artistes, nous rejouons sans cesse nos utopies, Babel en toile de fond. Inventer et voyager se fondent en un seul horizon. Les terres à explorer sont infinies, elles sont ces cultures et mémoires dont nous aimons déplacer les lignes pour qu'elles convergent enfin.

Plus encore, nous avons fait de la migration, de la rencontre et du métissage notre terroir. Peut-être est-ce l'exil du commencement qui nous a incités à remonter ainsi les sources, à rechercher inlassablement des alliés à notre créativité? Peu importe, cette conscience d'appartenir à plusieurs espaces-temps est aussi évidente qu'une respiration, qu'une inspiration. »

TRANSMISSION

Avant chaque représentation de la pièce le Collectif 1+1 peut réaliser une intervention publique sous la forme d'une Masterclass ou d'un cours à destination des écoles de danse ou des collégiens / lycéens. À titre informatif, pour « Immurtali » en 2020 à Bastia l'intervention a été décomposée en deux étapes : après une présentation de la série photographique, les stagiaires ont ensuite appris une partie de la pièce et pu à leur tour créer un passage dansé avec les éléments sonores et de réflexion apportés par les danseurs.

La plupart des danseurs sont diplômés d'Etat et donc formés et habitués à transmettre leur savoir via leurs écoles et via les interventions qu'ils réalisent à longueur d'année.

Le scénographe intervient lui aussi depuis plus de quinze ans auprès d'un public plus agé, via des formations post-bac en Corse et pour le Rectorat d'Aix-Marseille.

Immurtali, Masterclass - Bastia - 2020

CRÉATION ET REPRÉSENTATION

RÉSIDENCES RÉALISÉES

Avril 2022 : Bastia (Alb'Oru)

Mai 2022 : Corte (Spaziu universitariu Natale Luciani)

REPRÉSENTATIONS RÉALISÉES

Juillet 2022 : Bastia - extrait de la pièce (Dissidanse) (7 juillet 2022)
Sermanu (8 juillet 2022)
Saint-Florent (10 juillet 2022)
Porto-Vecchio (15 juillet 2022)

REPRÉSENTATIONS PRÉVUES

Saison 2022-2023 : Bastia (13 octobre 2022)
Cargese (21 janvier 2023)
Corte (24 janvier 2023)
Migliacciaro (28 janvier 2023)
Bonifacio (en attente de confirmation - août 2023)
Pianellu (août 2023)
Calvi (confirmée : septembre 2023)
Ajaccio (5 octobre 2023)

POINT NEMO

COLLECTIF 1+1

contact@collectif1plus1.com
Hameau Frasiasca
20253 Patrimonio
Numéro d'entrepreneur de spectacle : 2-1124329
SIRET 85103421500018

Armand LUCIANI
06 24 25 90 86

www.collectif1plus1.com